

Print

Le vaccin de Gates propage la polio à travers l'Afrique

Par [F. William Engdahl](#)

Mondialisation.ca, 06 octobre 2020

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/le-vaccin-de-gates-propage-la-polio-a-travers-lafrique/5649902>



Le fondateur de Microsoft, Bill Gates, est devenu le tsar mondial des vaccins, sa fondation dépense des milliards pour la diffusion de nouveaux vaccins dans le monde. Alors que l'on a accordé beaucoup d'attention au rôle de Gates derrière l'OMS corrompue dans la promotion de vaccins radicaux non testés contre le coronavirus, le bilan de la Fondation Gates qui a fait circuler un vaccin oral contre la polio à travers l'Afrique donne une preuve plus sérieuse que tout ce que Gates dit et fait n'a rien à voir avec de la véritable charité humaine. Les Nations Unies viennent d'admettre que de nouveaux cas de paralysie infantile ou de polio ont été causés en Afrique par le vaccin oral contre la polio développé avec le soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates. Ce vaccin reflète ce qui s'est passé aux États-Unis dans les années 1950. Cela vaut la peine d'y regarder de plus près.

Les vaccins qui causent la polio

L'industrie des vaccins aime à citer le développement des vaccins dans les années 1950 comme étant le seul responsable de l'éradication de ce qui était une grave maladie paralytique qui a atteint un pic aux États-Unis après la Seconde Guerre Mondiale, ainsi qu'en Angleterre, en Allemagne et dans d'autres pays européens. Aujourd'hui, bien qu'aucun nouveau cas de « poliomyélite sauvage » n'ait été détecté dans toute l'Afrique depuis 2016, la Fondation Bill & Melinda Gates et leurs alliés de l'OMS ont proclamé que la campagne de vaccination africaine de 4 milliards de dollars menée par Gates sur dix ans, à l'aide d'un vaccin oral contre la polio, avait enfin permis d'éliminer cette redoutable maladie. C'était à la fin du mois d'août.

Une semaine plus tard, le 2 septembre, l'OMS a été contrainte de faire marche arrière et d'admettre que les nouvelles flambées de polio au Soudan étaient liées à une série de nouveaux cas de polio au Tchad et au Cameroun. Selon l'OMS, de nouveaux cas de polio ont été enregistrés dans plus d'une douzaine de pays africains, dont l'Angola, le Congo, le Nigeria et la Zambie. Mais ce qui est choquant, c'est que toutes ces flambées seraient causées par le vaccin oral contre la polio [soutenu](#) par Gates.

Dans un commentaire révélateur, un virologue du CDC impliqué avec l'OMS et la Fondation Gates dans la campagne de vaccination de masse contre la polio en Afrique, qui fait partie de ce qu'on appelle l'Initiative Mondiale pour l'Éradication de la Polio, admet que le vaccin crée beaucoup plus de cas de paralysie due à la polio que la maladie faussement appelée « polio sauvage ». « Nous avons maintenant créé plus de nouvelles émergences du virus que nous n'en avons arrêté », a [admis](#) le virologue Mark Pallansch des Centres de Contrôle et de Prévention des Maladies des États-Unis. L'Initiative Mondiale pour l'Éradication de la Polio (GPEI) est un effort combiné de l'OMS, de l'UNICEF, des CDC américains, de la Fondation Bill & Melinda Gates et du Rotary International.

Bill Gates aurait été à l'origine de la campagne visant à développer le vaccin oral liquide contre la polio et à l'administrer massivement aux populations d'Afrique et d'Asie malgré la quasi-absence de cas de « polio sauvage ». Selon l'un des partenaires de l'initiative Gates contre la polio du Rotary International, « Gates a personnellement dirigé le développement d'un nouveau vaccin contre la polio qui est maintenant en phase finale de test. Lorsque l'idée a été avancée, à peu près à l'époque du dernier cas de polio en Inde, beaucoup pensaient que le vaccin ne jouerait aucun rôle important dans l'éradication, mais Gates a insisté ». Lorsque quelqu'un lui a demandé pourquoi la polio, qui avait pratiquement disparu dans le monde entier, Gates a [répondu](#) : « La polio est une maladie terrible ».

Cette réponse semble curieuse, car il existe des maladies mortelles bien plus répandues, comme le paludisme ou la diarrhée chronique due à une eau insalubre, ainsi qu'un mauvais assainissement en Afrique qui entraîne la mort par déshydratation, une mauvaise absorption des nutriments ou des complications infectieuses. Je dirais que ces deux phénomènes sont également « terribles ». En 2016, la diarrhée chronique a été classée par l'OMS comme la deuxième cause de décès chez les enfants de moins de cinq ans dans le monde. En Afrique, elle a causé près de 653 000 décès, mais Gates et ses amis semblent s'intéresser à d'autres choses.

L'insistance de Gates pour pousser à la vaccination massive d'un nouveau vaccin oral contre la polio, que sa fondation a soutenu à un moment où la polio est pratiquement inexistante, même dans les pays pauvres d'Asie et d'Afrique, devrait sonner l'alarme. Si son objectif est d'aider davantage d'enfants africains à mener une vie saine, de simples projets de traitement de l'eau permettraient de sauver bien plus de vies. Ou bien y a-t-il quelque chose dans le vaccin contre la polio dont on ne nous parle pas ? Y a-t-il de l'aluminium comme adjuvant dont on sait qu'il est un paralysant du système nerveux central ? Ou d'autres toxines ?

La Fondation Gates a dépensé près de 4 milliards de dollars pour développer et administrer le vaccin oral contre la polio dans les pays les plus pauvres du monde à partir de 2018. Et ce malgré le fait que l'OMS ait déclaré que les cas de polio au Pakistan et en Afghanistan sont passés d'environ 350 000 par an à 33 en 2018. Il n'y a pas eu un seul cas en Amérique ou en Europe Occidentale depuis le lancement du projet Gates de lutte contre la polio il y a des années.

De quoi est-il question ?

Il s'agit ici de jeux linguistiques très suspects de la part de l'OMS, de Gates et de ses collaborateurs. Ils tentent de couvrir leurs actes en prétendant que la plupart des cas de polio sont en fait ce qu'ils ont décidé d'appeler une Paralysie Flasque Aiguë (PFA). Il s'agit d'une maladie débilitante dont le tableau clinique est pratiquement identique à celui de la polio. Mais cela fait baisser le nombre de cas de « polio ». Selon le CDC américain, il y a eu plus de 31 500 cas documentés de paralysie flasque aiguë dans seulement 18 pays en 2017. Cela s'ajoute à ce qu'ils appellent la paralysie due à la poliomyélite associée au vaccin (VAPP). Pourtant, du point de vue des symptômes cliniques, la polio dérivée d'un vaccin, la polio sauvage et la paralysie flasque aiguë sont [identiques](#), tout comme la myélite flasque aiguë (MFA), un sous-type de PFA. Avec cette prolifération de noms à consonance médicale grave pour décrire ce qui produit les mêmes symptômes médicaux, nous avons un énorme terrain de manipulation.

Un article rédigé par Neetu Vashish et Jacob Puliye et publié dans *l'Indian Journal of Medical Ethics* en 2012 parle de l'effort de vaccination de masse contre la polio par voie orale mené par Gates, le CDC et l'OMS : « ... alors que l'Inde est exempte de polio depuis un an, on a constaté une augmentation considérable des cas de paralysie flasque aiguë non liés à la polio (NPAFP). En 2011,

il y a eu 47 500 nouveaux cas supplémentaires de paralysie flasque aiguë non poliomyélitique (PFANP). Cliniquement impossible à distinguer de la paralysie due à la polio, mais deux fois plus mortelle, l'incidence de la PFANP était directement proportionnelle aux doses de polio reçues par voie orale. Bien que ces données aient été recueillies dans le cadre du système de surveillance de la polio, elles n'ont pas fait l'objet d'une [enquête...](#) »

Les années 50

La définition des cas de poliomyélite ou de paralysie infantile, comme on l'appelait pendant l'épidémie aux États-Unis après la Seconde Guerre Mondiale, remonte aux années 1950 et aux scandales mortels qui ont éclaté depuis lors à propos du premier prétendu vaccin contre la polio mis au point par Jonas Salk. Considéré aujourd'hui comme un héros de la médecine, la vérité de Salk était tout sauf héroïque.

La recrudescence des cas de ce que l'on appelait alors la poliomyélite ou la paralysie infantile aux États-Unis a commencé à exploser littéralement vers 1946. Il est important de noter qu'une toxine cumulative très dangereuse, un insecticide désormais interdit connu sous le nom de DDT, était présentée par le gouvernement américain comme un moyen « sûr » de contrôler les moustiques et les mouches qui seraient les « porteurs » du virus de la polio. Ce qui a depuis été pratiquement effacé des archives du gouvernement est la correspondance précise entre le nombre de cas d'enfants présentant des symptômes de poliomyélite aiguë et le [degré](#) de pulvérisation de DDT, ainsi que le déclin tout aussi précis des cas de poliomyélite humaine de la fin des années 1940 aux années 1950, après une forte diminution de l'utilisation du DDT. En 1953, un médecin du Connecticut, Morton S. Biskind, a affirmé en public que « l'explication la plus évidente de l'épidémie de polio : les maladies du système nerveux central... comme la polio sont en fait les [manifestations](#) physiologiques et symptomatiques de l'inondation actuelle de la population mondiale par des poisons pour le système nerveux central, parrainée par le gouvernement et l'industrie ».

Le vaccin anti-polio de Salk a été déployé pour la première fois en 1955, soit deux ans après le déclin spectaculaire des cas de polio enregistrés. Ce fait a été commodément oublié lorsque l'on a annoncé que le nouveau vaccin éradiquait à lui seul la redoutable polio.

Des preuves sérieuses ont été présentées par des médecins et d'autres personnes au Congrès américain, selon lesquelles il existait un lien évident entre les épidémies estivales de polio et les pesticides à base de métaux lourds utilisés l'été, comme le DDT. Ces preuves ont été ignorées. La promotion du DDT en tant qu'insecticide inoffensif était si répandue que les enfants suivaient les camions pulvérisant les rues et les piscines étaient aspergées de DDT, le croyant inoffensif. Des campagnes publicitaires très émotionnelles proclamaient que la polio mortelle était mystérieusement transmise par les insectes et que le DDT protégerait. Les agriculteurs ont été invités à pulvériser leurs vaches laitières à plusieurs reprises avec du DDT pour éloigner les dangereux insectes. Le DDT a ainsi contaminé la réserve de lait. L'utilisation du DDT a explosé à la fin des années 1940 dans l'ensemble des États-Unis. Comme l'a décrit une personne, « des parents inquiets sont allés plus loin pour protéger leurs enfants. Ils craignaient le virus invisible comme s'il chassait leurs enfants. Ils ont transformé leurs maisons en zones stériles en pulvérisant constamment des insecticides et en lavant les murs avec des désinfectants ». Cela me semble familier.

Salk et Rockefeller

La recherche sur les vaccins de Jonas Salk ainsi que de son rival, Albert Sabin, a été financée par la Fondation Nationale pour la Paralysie Infantile, connue plus tard sous le nom de March of Dimes. En 1954, Salk a convaincu les autorités sanitaires américaines que son vaccin contre la polio ne contenait que du virus inactif (VPI) et qu'il était absolument sûr. Il a réussi à convaincre les autorités réglementaires qu'il fallait renoncer aux « procédures coûteuses et difficiles qui avaient été suggérées pour la détection d'un éventuel virus vivant résiduel » dans son vaccin. Les essais sur le terrain du vaccin de Salk en 1954 ont été exposés par le *Journal of the American Statistical Association* : « ...59% de l'essai était sans valeur en raison du manque de contrôles adéquats... » Ce rapport a été ignoré par le Département de la Santé américain et la Fondation Nationale a proclamé le vaccin Salk prêt à être [distribué](#) en masse au printemps 1955.

En 1955 déjà, des résultats alarmants du vaccin de Salk étaient apparus. Son vaccin, fabriqué par Cutter Laboratories, a été administré à plus de quatre cent mille personnes, pour la plupart des écoliers. En quelques jours, des rapports de paralysie ont commencé à faire surface. En l'espace d'un mois, le programme de vaccination de masse contre la polio a dû être suspendu. En juin 1956, les cas de polio ont commencé à augmenter fortement à Chicago chez les enfants qui avaient reçu le vaccin de Salk. La Fondation Nationale a envoyé une lettre urgente à ses membres les [invitant](#) à « donner l'assurance que le vaccin Salk actuel est sûr et efficace aux patients, aux parents et aux autres membres de votre communauté qui en doutent encore inutilement... »

Le vaccin de Salk avait causé 70 000 cas de faiblesse musculaire, 164 cas de paralysie grave et 10 décès. Les trois quarts des victimes sont restées paralysées en permanence. Le Secrétaire du Département de la Santé, de l'Éducation et des Affaires Sociales et le Directeur du NIH ont démissionné. L'incident Cutter a rapidement été minimisé par le gouvernement et les vaccinations ont repris après 21 jours de pause, en utilisant des vaccins de Wyeth Labs. Ces derniers ont également provoqué des cas de paralysie.

Entre 1923 et 1953, avant l'introduction du vaccin de Salk, le taux de mortalité de la polio aux États-Unis avait diminué de 47% ; l'Angleterre avait observé un schéma similaire. Après l'utilisation du vaccin de Salk entre 1955 et 1963, les cas de polio aux États-Unis ont augmenté de 50% de 1957 à 1958, et de 80% entre 1958 et 1959. Cette évolution a été masquée par un changement de définition de la polio par le gouvernement américain, comme le font aujourd'hui l'OMS et les CDC en Afrique. Les maladies qui étaient auparavant regroupées sous le terme de « polio » ont commencé à être déclarées comme des maladies distinctes. L'une d'entre elles était la méningite aseptique ou virale, une maladie infectieuse difficile à distinguer du poliovirus, ou la myélite transverse – une inflammation rare de la moelle épinière, ou le syndrome de Guillain-Barré. Tout cela est-il le résultat de toxines très répandues utilisées dans le vaccin ? Le gouvernement et l'industrie du vaccin ne voulaient pas savoir ou en parler.

Finalement, en 1963, le gouvernement américain a remplacé le vaccin IPV de Salk par un vaccin oral atténué contre la polio (OPV) développé par Albert Sabin. En tant que vaccin à virus vivant, il était et est encore capable de donner à ses destinataires la polio ou des symptômes de la polio. Salk a déclaré devant une sous-commission du Sénat en 1977 que le vaccin oral Sabin avait causé la plupart des cas de polio aux États-Unis depuis le début des années 1960.

L'eugénisme de Rockefeller ?

La Fondation Nationale pour la Paralysie Infantile, qui a financé à la fois Salk et son rival Sabin pour le développement de vaccins contre la polio dans les années 1950, était dirigée par deux médecins de l'Institut Rockefeller pour la Recherche Médicale : le Dr Henry Kumm qui avait passé 23 ans avec l'Institut Rockefeller, et le Dr Thomas Rivers.

Henry Kumm est passé à la Fondation Nationale en 1951, au plus fort de l'épidémie de polio. En mai 1953, Kumm est devenu directeur de la recherche sur la polio à la NFIP. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Kumm a notamment été consultant civil auprès

du chirurgien général de l'armée américaine en Italie, dirigeant des études de terrain pour l'utilisation du DDT contre les moustiques porteurs de malaria.

Dès 1922, Thomas Rivers a dirigé le service des maladies infectieuses de l'Institut Rockefeller pour la Recherche Médicale, dont il est devenu le directeur en 1937. En tant que Président des comités de recherche et de conseil sur les vaccins de la Fondation Nationale pour la Paralyse Infantile, il a supervisé les essais cliniques du vaccin de Jonas Salk par le groupe du Dr Kumm. On pourrait dire que la Fondation Nationale était un masque pour un projet massif de Rockefeller sur le vaccin contre la polio.

David Oshisky, chercheur sur la polio, a déclaré : « En vérité, la polio n'a jamais été l'épidémie rageuse décrite dans les médias, pas même à son apogée dans les années 1940 et 1950. Dix fois plus d'enfants mourraient dans des accidents au cours de ces années-là, et trois fois plus mourraient du cancer. Le statut particulier de la polio est dû, en grande partie, aux efforts de la Fondation Nationale pour la Paralyse Infantile, plus connue sous le nom de « March of Dimes », qui a utilisé les dernières techniques de publicité, de collecte de fonds et de recherche motivationnelle pour transformer une maladie horrible mais relativement peu commune en l'affliction la plus redoutée de son époque. Le génie de la Fondation Nationale pour la Polio réside dans sa capacité à [attirer l'attention](#) sur la polio, la faisant paraître plus inquiétante que d'autres maladies ». Cette Fondation Nationale était dirigée par les médecins de Rockefeller. C'est en grande partie ce que fait la Fondation Gates avec son vaccin oral contre la polio en Afrique où la polio avait presque disparu avant la campagne de vaccination de masse de l'OMS et de Gates.

Ici, le lien de dévouement à l'eugénisme et aux vaccins dangereux semble unir les Rockefeller et Bill Gates, qui, à bien des égards, n'est que l'héritier et la continuation du travail d'eugénisme mortel des Rockefeller. Tout cela devrait faire réfléchir avant de considérer les déclarations de Bill Gates sur le coronavirus et ses vaccins préférés comme la bonne vérité scientifique.

F. William Engdahl

Source de l'image en vedette : New Eastern Outlook

Article original en anglais :



[Gates Vaccine Spreads Polio Across Africa](#), le 29 septembre 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © F. William Engdahl, Mondialisation.ca, 2020